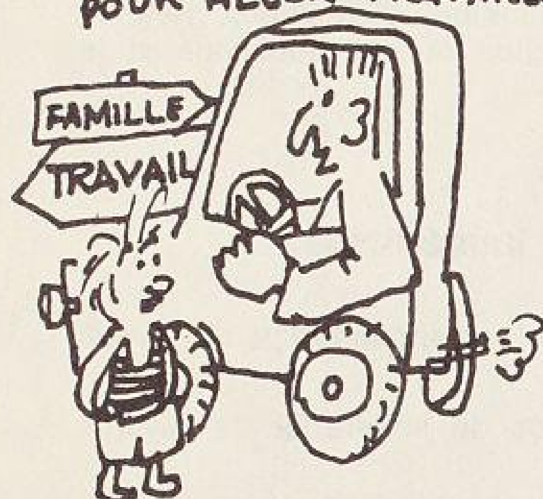
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978 — TROISIEME CIRCONSCRIPTION DE L'ESSONNE

FRONT AUTOGESTIONNAIRE

Dans notre vie quotidienne, que nous soyons au travail, à la maison, nous en faisons tous l'expérience :

ON PERD SA VIE A ESSAYER DE LA GAGNER

Ce que nous souhaitons ici, c'est engager avec vous un dialogue sur les raisons profondes qui font de la société dans laquelle nous vivons une société centralisée, une société d'injustice et de chômage, engagée dans la course aux armements et le choix nucléaire.



La crise n'est pas limitée à notre pays.
Elle atteint tous les aspects de la vie quotidienne.

MAIS... CE N'EST PAS LA MEME CRISE POUR TOUT LE MONDE !

Pendant vingt ans, « ils » ont dit : « C'est le miracle économique », « Ça va aller de mieux en mieux », pour nous faire travailler toujours plus.

Maintenant « ils » (les mêmes... et leurs semblables) nous disent : « La crise est grave », « Il faut faire des sacrifices », pour nous mettre au chômage ou s'opposer à nos revendications...

Oui... nous sommes tous sur le même bateau... Mais ce sont toujours les mêmes qui rament !

NOUS NE NOUS LAISSONS PAS FAIRE !

Un peu partout dans notre pays des hommes et des femmes disent non à la fatalité, s'opposent aux licenciements, à la déportation dans d'autres régions, s'organisent entre chômeurs pour défendre leurs droits. Travailler au pays en créant d'autres rapports sociaux, c'est POSSIBLE ! Nous devons pouvoir choisir, être responsables collectivement. Décider de notre propre histoire.

Nous sommes maintenant placés devant une situation nouvelle.
Les choix à faire sont décisifs.

Aujourd'hui, les questions du devenir de l'espèce, de l'épuisement prochain de certaines richesses naturelles, de la pollution irrémédiable de l'océan, du sol, de l'air nous sont posées.
« Ils » cherchent à nous imposer une fuite en avant vers de nouvelles « solutions miracles ». Nous ne les croyons pas.

Car nous voyons trop que :

- les inconnues de la technologie nucléaire,
- le développement de l'informatique,
- la nouvelle organisation du travail qu'ils veulent, ne peuvent que conduire :
  - à une surveillance policière renforcée,
  - à un système de fichage permanent,
  - à mettre en miettes notre travail, notre activité,
  - à nous imposer une hiérarchie étouffante,
  - à prendre un pari risqué sur les générations futures.

IL NE SUFFIRA PAS DE PRODUIRE TOUJOURS PLUS POUR VIVRE MIEUX

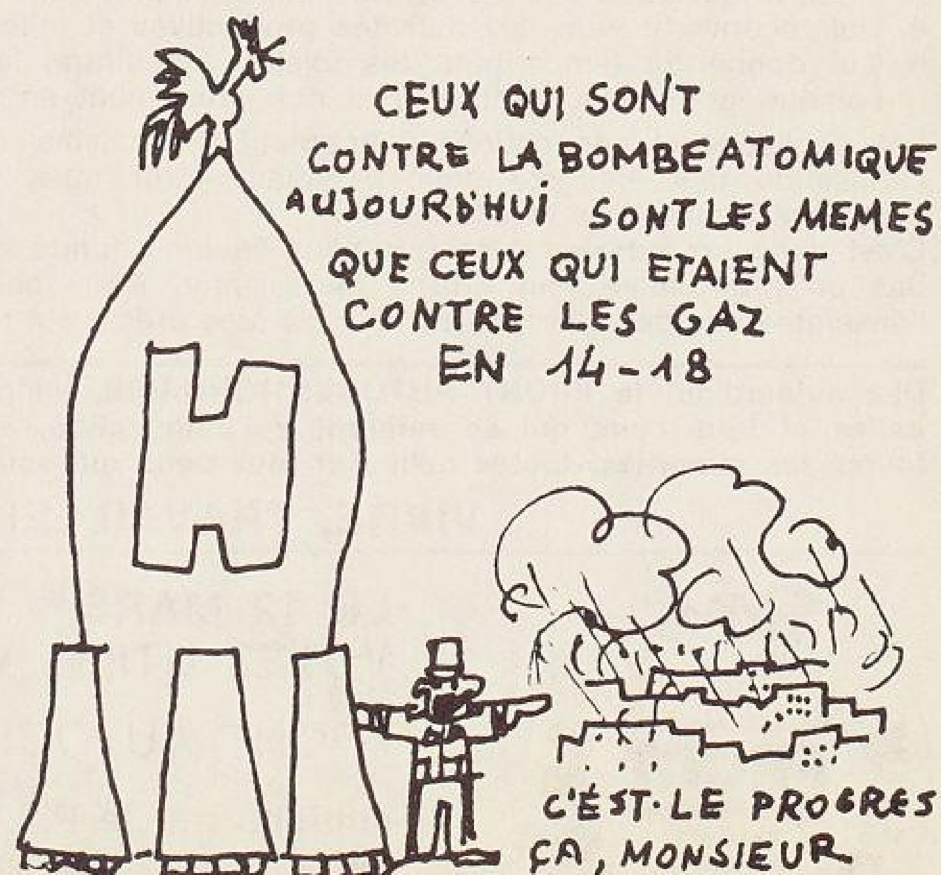
La logique de la croissance pour la croissance a fait ses preuves ! C'est :

- le temps du gâchis et le gâchis de notre temps ;
- des cadences infernales pour produire des objets inutiles ou destructeurs (Concorde, armements, halles de la Villette, appareils conçus pour durer le moins longtemps possible...) ;
- la société divisée entre ceux qui travaillent et ceux qui profitent, entre ceux qui « savent » et prétendent décider en conséquence, et ceux qui subissent.

NOUS ASPIRONS A D'AUTRES RELATIONS ENTRE LES GENS

Cette société, dans laquelle « ils » prétendent nous enfermer, nous la rejetons aussi parce qu'elle :

- réduit les femmes à l'état de « boniches » corvéables à merci, ou d'objets à consommer ou d'êtres de seconde zone réduites aux « salaires d'appoint », dernières embauchées, premières licenciées ;
- exclut les personnes jugées par « eux » non rentables, que ce soient les handicapés, les vieux, les enfants, les nomades ;
- refuse l'expression véritable de toute différence et prétend imposer des normes uniques pour tout le monde : immigrés, minorités nationales, homosexuels...



C'EST BIEN JOLI DE REFUSER ! MAIS QUE PEUT-ON FAIRE ?

- D'abord, la « crise » ne passera pas comme ça, d'elle-même. Ou bien la classe bourgeoise et les partis politiques qui la soutiennent nous imposent leurs solutions, ou bien, tous ensemble, nous prenons nos affaires en main pour aller dans le sens d'une société conforme à nos aspirations.
- Pour nous, c'est clair :
  Aux élections des 12 et 19 MARS, il faut commencer par **BATTRE LA DROITE,** pour avoir les moyens de mettre en œuvre la rupture indispensable avec l'organisation actuelle de la société.
- Mais après ?...
  Après ? ce peut être le début d'une ère nouvelle.
  — Par la satisfaction des revendications sociales qui assureront de meilleures conditions de vie et de travail.
  — Par l'organisation du contrôle ouvrier et populaire, partout où les hommes et les femmes luttent pour VIVRE, PRODUIRE, TRAVAILLER AUTREMENT.
  Oui ! vivre autrement c'est possible dès maintenant...

ET NOUS ALORS ?
DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME

NOTRE ESPOIR : LE SOCIALISME ECOLOGIQUE ET AUTOGESTIONNAIRE

Une organisation de la société,

- qui permet à chacun de découvrir, de créer et réaliser selon ses propres besoins, d'EXPERIMENTER des formes de vie et de relations différentes ;
- qui favorise des productions à taille humaine, diversifiées, tendant à augmenter l'autonomie de chaque région où les décisions et le contrôle appartiennent aux travailleurs.

QUE PROPOSONS-NOUS ?

Des mesures sociales concrètes immédiates.

- Semaine de 35 heures.
- Temps de transport et de formation inclus dans le temps de travail.
- Droit au travail pour tous au pays.
- Réduction systématique des inégalités de salaire et de revenu, compression de la hiérarchie.
- Reconnaissance des droits des femmes (droit au travail, à la formation, salaire égal, autonomie juridique).
- Droit d'avoir des enfants désirés (contraception, interruption de grossesse).
- Possibilité pour les hommes et pour les femmes de s'occuper de leurs enfants (congé parental).
- Reconnaissance pour les immigrés des mêmes droits que pour les travailleurs français.

Un changement d'orientation.

- Arrêt du programme nucléaire.
- Définition démocratique d'un programme d'énergies douces.
- Nationalisation de larges secteurs de l'économie sous contrôle ouvrier et populaire.
- Suppression de la force de frappe.
- Définition par tous du contenu d'une défense populaire.
- Lutte contre la militarisation de la société.

Un nouveau type de démocratie.

- Extension des libertés fondamentales, des droits syndicaux et d'association, y compris dans l'armée, la police, la magistrature.
- Dissolution des juridictions d'exception.
- Reconnaissance des droits de toutes les minorités (notamment nationales).
- Mise en place d'assemblées populaires permettant l'exercice de la démocratie directe.
- Qui remet en question notre conception du travail.
- Qui considère l'activité humaine comme un tout, où le travail salarié perd son aspect unique et central. Dès aujourd'hui, il faut donc décider de travailler moins et autrement.
- Qui reconvertit vers des activités productives et utiles des secteurs parasitaires ou inutiles (publicité, armements, etc.).
- Qui donne du temps pour les loisirs, la culture, la vie associative, les échanges de solidarité, de communication, l'amour, et ne les rejettent plus obligatoirement en fin de journée, de semaine, d'année.

Les décisions et conceptions concernant l'urbanisme, le cadre de vie, les circuits de distribution et de consommation ; l'utilisation des énergies douces (soleil, géothermie, éoliennes, pompes à chaleur) sont décentralisées et prises en main directement par la population.
C'est donc un autre progrès que nous voulons, fondé sur une démocratie permanente, à la portée de tous. Nous n'avons pas un programme tout prêt à consommer. Nous pensons que le contenu d'une société différente est à définir par l'ensemble des gens, et qu'il commence à se préciser à travers les luttes.

Dès aujourd'hui le FRONT AUTOGESTIONNAIRE, instrument de réflexion et de lutte, se propose de rassembler toutes celles et tous ceux qui se réfèrent à l'autogestion, à l'écologie, à la lutte des femmes, au droit à la différence de toutes les minorités, toutes celles et tous ceux qui veulent

VIVRE, TRAVAILLER, PRODUIRE AUTREMENT



LE 12 MARS,
VOTEZ UTILE, VOTEZ POUR LES CANDIDATS DU

FRONT AUTOGESTIONNAIRE

soutenu par le P.S.U. et le M.A.N.

Marie-Thérèse CUFFINI et **Gérard LUCAS.**

Vu, la candidate.

SIDA PARIS